

la fermeté de cette action , en lui rendant à lui même son autorité , remit la nation dans une situation tranquille. Le reste de sa vie pendant quatre ans , ne fut troublé que par la conspiration de 1683. heureusement découverte.

Jacques II. lui succéda en 1684. avec tous les avantages du grand nom qu'il s'étoit fait , comme Duc d'York , & des apparences d'ailleurs si favorables , que selon l'expression de notre Historien , il y avoit une espece de dispute , lequel l'emporteroit ou de la bonté du Roi ou de la complaisance du peuple. Deux revoltes éteintes dès leur naissance : celle du Duc de Monmouth , & celle du Comte d'Argile auroient augmenté les pronostics d'un beau Regne , si déjà l'on n'eût aperçu les étincelles d'un troisième où l'Autheur , dont nous rendons compte , croit dangereux pour lui de suivre trop exactement les traces de la vérité. On auroit , peut-être , pu lui pardonner de la supprimer en quelques occasions ; mais il ne devoit pas l'altérer , comme il lui arrive , en cherchant des causes de la révolution qui ne vont qu'à répandre sur la Religion du Prince des couleurs odieuses. Il en parle trop en Protestant , pour en parler toujours juste. Ce sont de ces traits où un Traducteur Catholique , s'il n'y reforme rien , est au moins dans l'obligation de prévenir ses Lecteurs contre le poison du Protestantisme. A cela près , Mr. Higgous démele très-finement les principaux ressorts , qui au dedans & au dehors de l'Angleterre , formerent & soutinrent la Confederation de tant de Puissances , dont il ne paroïsoit pas que les intérêts temporels & spirituels dussent jamais se réunir dans les mêmes vûes.

II. Comme nous avons fait trouver place dans quelques-uns de nos Journaux , * à une methode de Mr. Duquet pour faire servir le courant des Rivie-

res

* Voyez Janvier 1730. pag. 4. & ailleurs.